Les deux croiseurs vont repartir pour Agadir et Mogador

Glore et le Condé partiront aujour de Tanger pour Mogador et Agadir. Arrivée de renforts à Arbaoua

El-Ksar, i mai. — Le colonel Conte, avec oux bataillons et un escairon, est arrivé est à Arbeous. On signale la présence de jubiles à une treutaine de kilomètres à

Les négociations franco-espagnoles

Le baromètre monte

in mande de liadrid que l'esprit très confitanti-dont be-ret it a cemé de faire prouve
sendant tout le coure des négociations s'est
muffeté de nouveau dans le converation
u'il a que récamment avec M. Geoffray.
Les divergations de vues entre les deux
abinets tendent, parait-il, à s'adiatuer. Les
convernement de Parie et de Madrid attentent de l'est de l'est de l'est de la convernement de Londres d'unite, proposiion qui, nous assure-t-on, est de nature à
alter-les-colutions définitive.

Bans les milleux compétents, à Parie, on
stime que les négociations, en ce qui conceme les quastion territoriale, pouvent se
unmaner vers le milleu du mois.

Les naturalisations en 1911

- 13840 personnes sont devenues Françaises

ne sémistique, pour l'année 1911, des per-ces devenues intégration per voie de hatu-lession, réntégration ou déclaration, aussi m es frames du es Algérie et aux colonies, sure le chaffre forait de 25 sés individus, chiltre la svais jurneis été atteint depuis 197, ac-tamen, par une segmentation de 450 unités, seguevacion constants dépuis 1905 (§ 413 na-

Suralisations.

Racco no pour es tenir compte des individus sides en parante de parents étrangers, ou seulement d'un père étranger, et qui, ayant atteint pur 2° autoir par seulement d'un père étranger, et qui, ayant atteint pur 2° autoir sides de l'épudientent que leur àccordent les paragraphes 3 à 4 de l'artible 8 du Code evit, ont définitivement sequis, à raison de leur elleuse même, la petucalité française. Ces derniers sont nombreus, mais jeur coutrôle échappe entièrement le chapeulierie.

ireus, mais jeuir controls échappe entièrement la chancellerie.

ger le chaffre global, le pius gros appoint verient au département de la Seifie, avéc 791 individes ; visances ensuits : le Nord avec 133 et les Beushès de-libbres vec 1326. Les 13 510 Ado-Français se décomposent en 1369 pérannen majeures, — dont 935 hommes — é 595 hommes — é 595 hommes — et 6950 hommes irrévocablement Français par cuite de déclarations souscrites en leur mom nar leurs des prévents légaux.

demandes de naturalisation

cans le total général, « la naturalisation neglise proprement dite », — c'est-à-dire de par lequel un d'ranger acquiert, sur as failde, la qualité de Français en vertu d'une control of control of powers of the control of the

a white actuel.

Au shoment de leur naturalisation, ces étrangers avaient 5 088 enfants, dont 4 005 mineurs eur besqueis 2 227 sont devenus définitivement rennais, leur père ayant rehonsé en leur nom à la fautif de répudiation de netre nationalisé.

Ba Algérie et dans les colonies

Em Aigerie et dans les colonies La a haturalisation algérienne a été ac-sede à 576 personnes contre 507 en 1990, mar-unt un accroissement de 71 unités. Au moment de leux admission à la qualité de rançale, cos étrangers avalent été enfante, componant 170 majeris — dont 267 diannée, cappenant 170 majeris — dont 267 diannée, di Français — et 198 mineurs dont 24 étalent rançais de piela droit, et 110 ont acquis cette attendible par décharation de leur représentant justice de fant ade à l'étranger out été com-ris sun décrete conférant à lours parcète la maité de Français. De ce fait, ils oft eux-

« Déclarations » et réintégrations

dehors des naturalisations proprement il s eté souscit en 1911, 3.77 - décis-ne : assurant la nationalité française à ladividus. y s lieu de distinguer parmi ces déclara-

qualité de Français. Les premières s'ap-quent à 8 615 individés, les secondes à 3 376. Burns, 1 648 personnes, — au lleu du 1 690 1910 — ayant pour une cause quélconque,

98 % des naturalisés proprett habitent la Prance

depuis plus de dix ans

raison de services rengus où escomptes, au premier mang desquels il fraté placer le devoir
militaire.

Or, sur 2 553 paturalisations proprement dites
accordées en France en 1911, 2 550 — seit
95 2/3 pour 300 — l'ont été à des individus
justifiant d'un minimum de resiènce années
plopar de la disparagnement de la proprement loughe au seure de laquelle l'étranger
est en meuure de séagper la noire civilisation.
As surplus, ses enfants majeurs ou mineurs née
en France per se contraits majeurs ou mineurs née
en France per se contraits majeurs ou mineurs née
en France 982 ont époun des Françaises.
Sur 176 naturalisations algériennes accordées
en 1914, 224, sent proé de la moité l'ent été à
des militaires de la légion étrangère, queldire à des personnes ayant servi la France.
Quant aux 240 individus restant, 60, soit 25 ¼ %, ont proè de la moité l'ent été à
des en Algérie et y ont été élevés, et ti,
soit 25 ¼ %, ont épouse des Françaises.
D'alleure, sur l'apport gibbai, il écurient de la seine l'alleure, sur l'apport gibbai, il écurient des deretent 1848 Beiges et 195 Alsadens-Corrains
pour lesquels il serait inutile de parler d'assimilation.

La R. P. et les élections municipales

la Charité-sur-Loire, les partis se son-ndus pour appliquer la St. P. au corutir entandus pour appuquer la m. F. au ceruun du 5 ms. Une liste a été formés sous le titre de « Liste de Représentation preportionnelle et d'Union républicaine ».

LES ÉLECTIONS A ALBI

Liste radicale, liste accialiste et liste progressiste. On regrette que les progressistes n'aient pas ouvert leur liste à des éléments plus variée de l'opposition.

Ce que font auteur de Reme les religiouses expulsões de France

Rome, 25 avril.

Rome, 28 avril.

Quand sà va de Rome à Naples, ou seulement dans les prochains Casfelli des monts Albains, le derhier congé que l'on prend de la Ville Eternélle est à la Porta Parba.

Porta Purha est une ouverture dans le grand aquedus impérial qui traverse la campagne romaine, et vient déveuser dans les réservoirs et les fontaines le torrent d'eau fruiche de la Mardia.

Porta Purba est le centre d'une aggiomération, qui était jusqu'en ces dernière temps somplètement abandonnée, les 80 familles vivaient en de patures cabanes, trop éloignées de Rome pour profiler des secours religieux.

De courageuses filles de France sont venues à elles ; elles se sont installées en cettle mission d'infidèles. Lè Sours Urguilines de Noire-Barne, capuindes de France comme tant d'autres, per une persécution aussi absurdé que crimitelle, ont consacré leur dévouement à ces abandounée de l'extrême faubourg de Rome. Elles y ont opéré une véritable résur-rection sociale.

Ports Furba est devenue bien vité une co-

ces handonida de l'extrême faubourg exe Rome. Elles y ont opérd une vétiable résur-rection sociale.

Ports Purbs est devenue bien vite une co-lonie agricole, pleine de consolations pour seux et celles qui se conserent à l'éducation de ces enfants et de ces familles.

Les Saurs Ursuiènes sont aidées en ce travait, par le concours de Pères Oblate de M. 1. et par la générosité du Pape et des bienfaiteurs de France.

Dimanche, le Souverain Postife s'est piu à recevoir tous ensemble les membres des 80 familles de cette colonie agricole de Porta Furba. 40 enfants avaient fait le matin leur première Communion, attirant à la Sainte Table beautoup de leurs parents qui ne remplissaient plus leurs devoirs religieux.

Une petite fille récita un compliment : deux de ses compâgnes offrirent au Saint-Père, l'une de modestes ileurs des champs, l'autre, deux blanches colombes.

Le Pape s'attarda au milieu de ces braves le communion de devente generale de leurs de leurs

blanches colombes.

Le Pape s'attarda au milleu de ces braves gens, leur recommandant de chercher dans la verlu le seul vral bonheur, falsant descendre sur eux avec une émotion visible les grâces du Christ, ami des humbles et des pauvres. Un jeune homme, futur président du futur cercle de jeunesse de la Porta Furba, lui ex-

VIENT DE PARAITRE

LE MIRACLE PERMANENT D'ANDRIA

Une grosse épine de la Couronne du Christ, rougissante de sang et fleurissante, par ges avec nombreuses lliustrations. (Nouvelle Bibliothèque pour tous : collection apologétique). Prix 1 franc, port 0 fr. 15. Paris, 5, rue Bayard.

perdu la autonalité francelee, ont été - réintégrale de principales causes de perte de la fialune des principales causes de perte de la fialung de constater que i été résultégrations ont
été accordées à des femmes.

Pour le reste, 78 s'appliquent à des AlsaelensLorrains ayant perdu la nationalité française
par suite du traité de Francfort, et si ce nombre,
inférieur à celui de 18 unités à celui de 190.

M. Millerand à Saint-Dié
Léglise nouvelle sera dédiée à sainte
Chantal. Envoyer les offrandes à M. le curé
à Saint-Dié, le 3 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 3 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 3 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 3 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 3 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 3 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 3 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 3 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant hier ser
à Saint-Dié, le 2 mai. — En arrivant h

les rues de la ville au milieu d'un granc cours de pepulation.
Ce matin, vendredi, à 6 heures, deux batall-jons en tanue de campagne s'alignent le leng de la route de Sauloy, face au Kerherg; à 7 h., M. Millerand, à pied, passe lentament devant les troupes pendant que les fanfares jouent.
Merceilleise, Le ministre a casuite félicité le général Raffenel de la bonne tenue des troupes.

PROCHAINE EXECUTION CAPITALE

Les bois de justice ont quitté Paris le gu dernière, à destination de Coutances (Manche où a lieu ce matin l'exécution du nommé Poir dor, sondamné pour meurtre et voi, le it mai 1918, per la Cour d'assisses de la Manche. Le curé de Saint-Nécolas, de Coutances, qu a visité à la prison le nommé Auguste Poitde condamné à mort le it mars pour geutres vol, déclère que l'atiliude du condamaé e excellente.

exellente.

Politic a demandé à conneître le plus têl
possible la solution donnée à son recours en
grafos, sans la redoutes, a-bil têt. Il s demandé
à sa sour de lui pardonner son crime,

Çà et là

Morts d'hier 81. cha. — M. Fulbert Dumonicit, aufore de princieure ouvrages érudite, cheoriqueur acteu fifue, \$2 ans, à la maison de rebreite Galingment. — M. Etimond Hermillot, cacteu gréaite et de la Compagnie des agrées près le tribural de la Seine, chevallet de la Légion c'honneur. — Le comie de la Lande de Calait, constillet efférendaire à la Cour de sompties, chevallet de la Légion c'honneur. — Le comie de la Lande de Calait, constillet efférendaire à la Cour de pompties, chevallet de la fegion d'honneur, 17 ans, à Prese. — M. Leon, officier d'administration de première classe, chevallet de la Légion d'onneur, 11 ans, à Nice. — M. Ernesé Billecoq, coneul général honoraire, syficier de la Légion d'honneur à Bidart, près liarriés.

En l'honneur d'Oldéric Vital La Société historique de l'Orne a pris l'initiative de l'érection près de l'ampienne abbaye de Saint-Euroui, l'un monument à la mémoire d'Oldéric Vidal, moine de cette abbaye et auteur de l'histoire ecclésiatique de Normandie. S. Em. le cardinal Amette et les prélate normands ont assordé à cette initiative leur haut patronage. Pour tous renseignements s'adresser au président du Comité d'organisation, M. Tournouer, 5, boulevard Raspatt, Parls, VII.

Un monument à Pilatre de Rosier

Un Comité vient de se constituer pour commémorer la première assension en montgoissière de Pillire de Résier et du marquis d'Arlandes.

Un monument sera érigé sur la pelouse de la Buette, d'où les premiers aéronautes étlevèrent dans les airs, le 21 novembre 1763.

Le timbre de la Croix-Rouge

La Société française de secours aux bles-sée militaires (19, rue Matignon), a dé-cidé, suivant l'esemple de glusieure Croiz-Rouges étrangères, où l'idée a obtenu le plus grand succès, de order un timbre re-produisant ses emblèmes et destiné à étre apposé sur les lettres, factures et pa-quets.

Ce timbre est mis en vente au profit de ses œuvres dans tous les bureaux de tabac et au siège de la Société, 19, rue Matignon.

Le crane de Schiller

Le professeur von Froring, de Tubingue, il y a quelques années, fit ouvert le caveau de Schiller, recommit et dévennina il crâne de celui-ci parmi sotaante-dit autres crânes. L'authenticité de ce crâne fut, d'autre purt, reconnue par le Congrès d'anatomic de Munich, en 1834.

Or, on annonce que le professeur Welker, de Halle, vient de démontrer que le rranc considéré comme étant celui de Schiller ne l'était pas en réchté.

Echos de partout

La Chambre de commerce de Paris a donne hier son benques annuel. Des représentants du gouvernement belge et de la ville de Gand — où une exposition va s'ouvrir — y assistaient.

M. Guistinas, ministre de l'Instruction pu-viique, ct M. Léon Bérard, sous-secrétaire d'État sus Becus-Arts, ont seiné, Aier, la manufacture nationale de Sèvres. Dans une venie qui a cu lieu, joudi, à l'hôtel Drouot, un tableau de Rembranct, « Vietite Drouot, un tableau de Rembranct, « Vietite

femme plumant un poulet », portrait présum de sa mère, a atteint la somme de 475 000 fr

Un narcophage en pierre, contenant des osse-ments, a été mis au jour à Saint-Christophe-a-Berry (Alene); ce sarcophage, qui est de l'époque gallo-romaine, a été donné à la Société archéologique de Sciesons.

Pour nos eglises

Mgr Monestès, évêque de Dijon, recom-mande à la générosité de nos lecteurs la construction d'une église nouvelle aux Latimes qui ne possèdent qu'une petite cha-pelle délabrée tout à fait insuffisante pour

Ces jours-el a eu lieu à Versailles, une intéressante réunion des directeurs d'envres de jounesse, qui leur a peraise, comme chaque année, d'échanger des vues, de s'instruire sur quelques moyens à employer, de prendre des qui leur sont confides. Commencée par là messe dans la chapité du Certie catholique, elle s'y est terminée par la prière, au estit du Saint-Beurs, tous demandant à Dieu de Déniseurs efforts en faveur de la chère jeunesse de nos peroisses.

Réunions et Conférences

LIQUE PATRIOTIQUE DES FRANÇAISES

LES ARTISTES CATHOLIQUES

Pélarinage de la France à Rome

Dans le clergé de Paris

M. l'abbé Champly est nommé supérieur des Missions discéllunes. M. l'abbé Pierret, curé de Vauves, est nommé Missions discessines.

M. l'abbé Pierret, curé de Vauves, est noumé
euré de Saint-Ambroise.

M. l'abbé Le Floch, vicaire aux Lilas, est
nomme aumonier de l'hopital de la Pitté et de

C'est M. l'abbé Hébert qu prêchera à Notre-Dame le panégyfique de Jeanne d'Arc.

PAVOISONS! ILLUMINONS

Pour la fête de Jeanne d'Arc (19 mai)

LA BOUCE VIERGE dont la vie simple

LA DOUGE VIERGE dont la vie simple et laborieuse est un magnifique exemple de dévouement pour toutes les jeunes filles et femmes de France; L'HEROIQUE GUERRIERE qui délivra la France du joug de l'étranger et qui nous apparait comme la plus pure incarnation du patriotisme;

LA SAINTE MARTIRE, patronne de notre pays, de nos familles, de nos foyers.

Oue cette fête de la bienheureuse Jeanne d'Are soft vraiment NATIONALE par l'union fraternelle de tous les Français dans une enthousiaste et unanime acclamation à la Sainte de la patrie.

VIVE JEANNE D'ARC!

Prière de papoviser dès la veille.

Prière de pavoiser des la veille.

De petits prospectus contenant le texte ci-dessus sont en vente, 3, rue Bayard, au prix de 1 franc le mille. La Matson de la Bonne Presse fournit pour pavoisements et illuminations tous articles nécessaires : demander la feuille spéciale qui en donné le détail.

5. RUE BAYARD, PARIS

Mgr de Cormont résidera à Dax s Saint-Père vient d'envoyer une lettre à de Corment, au sujet de sa résidence épis ille. Aire reste totjours la ville du siège è en attendant que certaines formalités nt remplies. Ba drandeur est autorisée i un sa résidence à Dax.

Echos religieux

Mare Marty est restré de Rome, Jeuff, à h. 30, il a fait un sermon à la cathédraie et a mart de compte de son voyage et de son entre en avec le Pape,

A Saint-Brieuc

L'ouverture de la ctation du mois de Marie à la basilique de Notre-Dame d'Espérance a été présidés par M. le vicairs général de la Ville-rabel. Devant une fouls immense qui empliasait es trois acts. M. l'abbé Perroun, en termes tre dioquenta, a parié de la Vilege ; tres cheve de l'idéale Beaulé I et en quelques mois fums qui ont profondément tourbé l'assistants fums qui ont profondément tourbé l'assistants.

NOS AMIS DEFUNTS

M. Emile Menaud, lecteur saeidu, à Marschie
M. Jenne Menaud, lecteur saeidu, à Marschie
M. Jean Perpezt, 71 ans, à Marmande (Lot
of-Garoane). — A Ronfleur, Mme Braoit, né
Dur, qui fut pendant de loqueta années chasière de la paroime Saimi-Léonard, Elle fu
toute sa vie Bonne et dévoués à rendre servior
à tous. — M. Maximin-Joseph Pellet, ŝi ans
Saini-Martin-en-Coailleux (Loire). — M. Lobbé
Pla
Gair, ouré de Saine-Rémy-le-Varenne (Maine-et
Coire). 78 ans. — MM. Christophe et Antoin
Abadie, à Leurdes.

M. l'abbé Eugène-Charles-Ahmé Lefèvre
préire habitué à Colleville-sur-Orse, plusieur
cola pèlerin de Rome et de Égrussiem, décéd
preque suitiement à grenney-le-Procux (Lei
yados).

Informations du soir

LES NEGOCIATIONS PRANCO-ESPAGNOLES

Madrid, Smal. — M. Geoffray a eu es mati a nouvel extretien avec M. Garcia Prieto, L'ambassadeur de France a fait part au se an nouvel entretten avec all Carcia Prieto.
L'ambasadeur de France e rait part au seardiaire d'Elai espaghol des idées du gouvernement français louchant l'importance di a cession de la veillée de l'Ouergira au point de que de la prétection de la région au nord im-médias de Pea, es lui a meatré sur une carte les limites minima des parties du pours de l'Ouergha et de sa vallée qui doivant être sous le protections minima des parties du pours de l'Ouergha et de sa vallée qui doivant être sous le protections minima des parties du pours de l'Ouergha et de sa vallée qui doivant être sous le protections minima de parties du pours de l'anne les conversations que sir M. de Bun-sen, ambasacedur d'Angielèrre, à cues ave les mombres du gouvernement espagnol, il curait aisse entendre que le gouvernement aux de-nancées de la France touchent sa vallée de l'Ouergha.

chances de an France touseant se values es l'Unifiéh. L'action anglaise s'est donn manifecté dans le sons de la conciliation, et l'on pouse que estle terementon, quoque strumstrument reser-té, portr'ibliera de façon frès impertante au succès de la négociation qui traîne desoule el lebergemen.

LES APPAIRES MAROCAINES

Les projets du gouvernement français

Le présidant du Consell a reçu du général

Moinier et de M. Regmuit une vérie de telégrammae rédigée et signés coltairement par le

ministre de France et la commandant des truspes d'occupation, qui, dans leurs grandes ligues, concordent avée les informations de presse
publiées sujourd'hui.

Il s'en dégage la conclusion que le suitan h'a

gas actuellement l'attention d'abdiques et que

fon Dut est d'aller la Rabat.

Nous croyons anvoir que le gouvernement

français n'a pas l'intention de s'opposet aux

désirs du autian et qu'il attend de bous effets

des conversations qui aurost lieu à Rabat entre

froulsy-Hand, le général Lyautry et M. Regraunt.

TROUBLES A OFFICER Tanger, 3 mai. — Larache, 2 mai. — Sulvan-des informations componers par des indigenes les Djebala ont encuré Octans et en em-péché toutes entrées et sorties pendant quatre

jours. Sur l'intervention d'un chorte les Djebale se sont retires. La majeure sartie des deserreurs d'Arbabua est venue su ville pour vontire des attres et des evaux. Un vapeur espagnol à débarque 600 fantas-la destriés à El-Kear.

LA QUERRE ITALO-TURQUE Les Turcs en possession des docum

du proisent Malien : Varèse : Constantinople, 8 mai. — Le sainteire de l'in-térieur a requi trois sacs contratant des écca-ments et differents objets qui proviendraient, dit-on, du croiseur-culrasse Verère. Le contenu de ces sacs sera exammé demaila.

LES NOUVELLES LOIS MILITAIRE ET RAVALE AU RESCRISTAG

Berlin, 3 mai, — La commission du butget chargée d'examiner la neuvelle ici militaire, en a poursulvi aujourd'hii l'examen un seconde lecture. Les débats pertèrent aur la création d'inspecteurs de labdwehr. Ces postes cont, en le sort, d'une assez grande importance pour la rapidité de la mobilisation.

La Commission a accepté de créer quatre places d'inspecteur de landwehr dans le C. le 1º, le 8º et 16 1º corps.

Elle a réservé pour une séance utbriceste sa décision au sujet de la oréatreu de postes anelogues en Bavière et en Wurtemberg.

La Commission du butget du Richang a accepté foutes les augmentations d'effectifs de l'infanteire, du gene, de l'artifiérelt, de la ceve-ierle et du train demandées par le gouvernement.

HORS DE DANGER

A l'hôpital Lambolsière, en déclare que le mieux, dans l'étal de santé du glorieux avia-teur, s'accentus encort. M. le professeur Picque continue à assurér que Vuffines est absolument hors de danger.

UN OFFICIER AVIATEUR DETERIORE SON APPAREIL

Mirecourt, 3 mai. — Le lleutenant-aviateur Brutcher, venunt d'Epinal, a atterri à Ravenet, près de Mirecourt, à 6 h. 30 ce matin, par suite d'une panne de moleur. Une pale de l'hélice et une roue de son appareil ont été brisées. L'aviateur a pris le premier train pour spinal afin de 3º procurer les pièces de rechange nécessaires à la remise en état de son appareil.

LES SUITES DU 1" MAI A BERLIN Berlin, 3 mai. - A la suite du chârage du " mai. 12 000 ouvriers ont été songédies par

Montauban, 3 mai. — Mer Merry, Eveque de Montauban, vient d'interdire au clergé de son diocèse de partiaipre au cheque du Shateur Rolland, parce que cédul-el vota la lot de Séparation. En conséquence, les obséques estent purement civiles.

BU CONSELL MUNICIPAL DE PARIS

free en suddans's Smala, par le rei qui l'a re-tenu à déjeuner. Le roi a confèrre à M. F. Roussel le grand cordon de la couronne de Roumanie et à M. Roussale, la croix de grand-offader du

M. Roussea, la creix de grand-offider du même Ordre.

Le soir, au théatre national de Bucarbet, une représentation a été éconice en l'insuaur des hoites français. La Révectitaire à êté éconice desseut et actionée. Les programmes était continue de la partie l'insuaire et a midi.

LE CAIDERT ABABUS.

CAUCHE PRINCIPLE DE DE DE

Le calesier Chevron, qui via jeudi son patron, M. Baron, de quatre coupe de revolver, s'est constitué prisonnier, te malin, au commissariat de la rua Lambert, dans le quartier de Cligrasrequit.

Chiprosheourt.

Il a declaré qu'il a sas M. Buron chas bu
monant, de follo et qu'il as se bouvent plus de quelle fabon Il a qu'ilé sus Duress. Depuis hier smain, il a ceré dans tout les querriers un perits et de Securior.

Taltouce restorte il au pa recises un feste de gent et de Securior.

Taltouce restorte il au pa recises un féste de se constituer présonables. Chevrein a été use duit à a Shrete.

B'AGITATION CHES AND EMPLOTES

DES TRAMWAYE PARIS-NORD

Une certaine agriation de manifeste parai le
personnel de la Compagnie de tramways de
Paris-Nord.

Les emplière se ploignent d'une punis
d'amendes pour des motifs inities et révoqués
à la moltane récurre.

Les menteurs de Syndhest, dont le mercéaure
est M. Le Guennie, cheminot révoqué, directions
à amener une grève générale. D'êls droiques
employés du dépot de Bezons ont quitté le travui jeudi matin. Mais le mouvement n'a pan
encore élé suivi.

Une réanion des syndhqués dont avoir lieu
incessamment en vue de situater sur la ques
tion de la grève générale.

Aftentat Contre un train

ATTENTAT CONTRE UN TRAIN

DE VOIABEURS De Vojastors

Beauvais, 3 mai.— Ce main, à 9 houres, près
de la station de Ribéourt, des mainteurs abi
lancé des projectiles sur le train de vojageurs 107.
De hombreuses vitres est été crestes.
Trois veyageurs ont été blessés par des colais
de verre.
Le mécanicien a été atteint par une plorre.
Les auteurs de l'altertat sont activement retherories.

LES MANIFESTANTS DU I'M MAI Douze manifestants arrêtés le 1º mai l'intulpation d'outrages et de violence agents ont comparu devent la 11º Chamble retionnelle

agents ont compart devent as it chainste on-rectionnelle. Ils ont été condamés à des peines variant de quarante-huit heures à deux mois de prison, ceiul qui la sité gratifé de cette deshire peine est un ouvrier cimentier, lébant Jean, de and, qui, revolver au poing, avait souvi l'es ame lot ea criant : Lache, faindant, on ne tra-vaille pas un 1" mai. » Les agents étant in-tervenus; il bes aveit sajuriés et avait orié à « Yive Bonnot ! »

VIENT DE PARAITRE

Convertis

par A. Dossat et Montjovet Une brothure de 64 pages.

Prix, 6 fr. 15; part, 6 fr. 65
On a réuni dans cette brochure une sérié d'articles pleins d'intérêt qui, parus l'an dernier en feuilletons dans la Croix, furent unanimement goûtés et dont, in maintes reprises, le lirâge à part fut réclamé. On sera donc heureux de relire tes brèves et intéressantes notices sus quelques-uns des plus marquants parmi les Convertés de notre époque à la foi catholique : F. Coppée, Johannès Joergensen, Krogh-Tonningh, F. Brunelière, Chesterton, Albert de Ruville, Huysmans.

La portée apologitique de ces pages not moins que leur brièveté et la modicité de leur prix en permettront une diffusion plus facile et plus abondante.

5, RUE BAYARD, PARIS, VIII. Prix, 0 fr. 45 ; port, 0 fr. 05

du Continent Noir

Les Anglais, il faut leur rendre cette justice, sont largement hospitaliers : on diratt qu'ils cherchent là une occasion un beu speciale d'affirmer encore leur supé-liorité.

auprès du monoplan.

Vous n'avez ni larcin ni détérioration

désastre, dont il ne précisa point l'éténdue, venait d'atteindre une colonne française : il ajouta que la néces ité d'être renseigné sur les Snoussia et de comaître la direc-tion de leur retraite l'avait, soule, entrainé

Au-dessus

Iu Continent Noti

Le Anglias, if att leur render cetal continues of abstract growing approach set comparison despired and severe question of the sev

sur les Snoussia et de connaître la direc-tion de leur retraite l'avait, seule, entraîné aussi loin.

Et vous avez constaté qu'ils se reti-raient en territoire anglais interrompit John Harris.

Müller opina de la tête et attendit les

de Fachoda?

Le nom subsiste sur les anciennes
cartes et aussi chez les Chillouks qui ac
changent pas aisément leurs habitudes,
mais le temps fera son œuvre là comme partout.
(A suivre.)

Capitaine DANATA

(Droits de traduction et de reprodu

sein chaque plèce de leur appareil.

Ils avaient décidé que l'un d'entre eux avait toujours de garde auprès de l'Afrialin, lorsque, sur l'ordre d'Harris, deux soldats européens, éloignant les noirs à
noupe de houssine, se mirent en faction

fanture sorte a craindre, affirma O'Don-nell, et les deux camarades, suivis d'Ou-side ficilisatie, se dirigièrent vers le poste-its pénetrérent, per un pont-levis jeté un foisé profend, dans un voste que rilatère entouré d'une palessade d'énouvoss

le noirs, les approvisionnements et l'infirmerie.

— Vois êtes chez vous. Messieurs, fait pradeucement signifier Harris aux officer français.

Et il s'ouquiert ave sollicitude de leur sheotas, bout en évitant de leur poser arquet des questions infiscrètes qui lui brûlant. Les lêvres.

Avant, de se rendre à l'invitation qui eur était adressée de se rairalchir, des restaurer, Müller et Harzel vérifièrent avec soin chaque plèce de leur appareit.

Ils avaient décide que l'un d'entre eux arait toujours de garde auprès de l'Afri-langue, sur l'ordre d'Harris, deux les approvisionnements et l'infirmerie.

Sous deux immenses hangars, à droite et à gauche de l'entrée, étaient entaisses de la gauche de l'entrée, étaient et à gauche de l'entrée.

anglais et arabes.

Lependant, dans la grande salle du mess, des serviteurs s'empressaient, présentant simultanement à Müller et à Paul Harel des calebasses de lait, d'eau fraiche, des gracas, des arachides, des prates douces et l'inévitable corned benf. escorté de ses condiments meurtriers, pickles et sauces infernales.

Ourida avait été confiée, dans une pièce voisine, aux soins de quolques négresses qui paraissaient ravies de la servir et lui la France.